

Groupe de travail du CPSCA sur le commerce international Sommaire de la téléconférence du 26 octobre 2009

Le Groupe de travail du CPSCA sur le commerce international a tenu une brève téléconférence le 26 octobre 2009, en prévision de la session planifiée pour la fin de cette semaine. L'objectif de la téléconférence était de rétablir les liens entre les participants, de passer brièvement en revue les plus récents développements relatifs au commerce international du secteur de l'automobile canadien, de cerner des sujets pour les études et les travaux futurs, et de renouveler notre engagement aux travaux du comité.

La réunion a été très courue et elle a pu compter sur une représentation solide des intervenants du CPSCA : Michael Robinet (coprésident de CSM Worldwide), Jim Standford (coprésident des TAU), Vince Guglielmo (Association des fabricants de pièces d'automobile du Canada), Sandy DiFelice (Toyota), Faye Roberts (GM), Caroline Hughes (Ford), Louis Gaetan (Honda), Rod Gillyat (Industrie Canada), Maura Cook (Chrysler), Babi Banerjee (MDEC), et John Earl (EDC).

Nous avons étudié la récente évolution de la performance du commerce canadien de l'automobile, et nous avons remarqué la tendance inquiétante de la balance commerciale des deux dernières années. Le surplus commercial traditionnel enregistré par le Canada en matière de véhicules finis est maintenant disparu; au cours des huit premiers mois de cette année, le Canada a dû faire face à son premier déficit de la balance commerciale avec les États-Unis depuis la conclusion du Pacte de l'automobile, signé en 1965. Le surplus constant de la balance commerciale relative au commerce automobile avec les États-Unis s'est aussi presque évaporé. Même avec l'ALENA, le Canada doit maintenant composer avec un important déficit de la balance commerciale dans le domaine de l'automobile. Le déficit du Canada avec des pays non membres de l'ALENA continue à prendre de l'ampleur. Alors que les facteurs cycliques (plus particulièrement l'état sévèrement déprimé des États-Unis qui sont notre principal marché d'exportation) ont intensifié les effets négatifs de ce mouvement, la tendance structurelle sous-jacente s'est aussi clairement détériorée. L'augmentation dramatique de la valeur de la monnaie canadienne ne fera qu'ajouter au déficit de la balance commerciale dans le secteur automobile. Sur tous les fronts, la performance du Canada en matière de commerce automobile est tombée très en-deçà des deux cibles établies par le CPSCA dans le document publié en 2004, *Un appel à l'action*. (Ces cibles étaient de : 1) Améliorer le niveau du surplus de la balance commerciale traditionnellement enregistré par le Canada sur le plan des véhicules finis, 2) Réduire le déficit de la balance commerciale du Canada sur le plan de la fabrication des pièces par rapport à la taille de l'assemblage fait au pays.)

Nous avons aussi analysé la plus récente édition de la feuille de pointage du Groupe de travail des ressources humaines du CPSCA (diffusée il y a plus de deux ans). Le comité a reconfirmé que les cinq points présentés sur la feuille de pointage étaient toujours pertinents et qu'ils étaient une préoccupation pour l'industrie. Des sujets additionnels peuvent être ajoutés à l'ordre du jour et être analysés plus tard, comme l'impact produit

sur l'industrie automobile par l'accord de libre-échange proposé entre le Canada et l'Union européenne, les possibilités actuelles (dans le cadre de la restructuration des usines d'assemblage canadiennes) permettant de stimuler les exportations de véhicules construits au Canada, et l'impact produit par l'harmonisation des réglementations internationales sur les tendances et les possibilités du commerce des véhicules.

En terminant, les membres du groupe de travail ont tous réaffirmé un sentiment commun portant sur l'importance de poursuivre l'analyse de la notion de commerce international dans le cadre d'un plan stratégique pour l'industrie automobile canadienne, et ils ont réaffirmé leur volonté commune d'œuvrer au sein du comité. Nous comptons tenir une réunion avec tous les membres du groupe de travail au début du mois de décembre.